

Homélie du Dimanche 5 Janvier 2024 – L'ÉPIPHANIE : QUEL MYSTÈRE ?

Mathieu 2,1-12

Les fêtes de fin d'année m'ont donné personnellement l'occasion de me retrouver en famille. Ces rencontres ont été, pour moi, une joie, comme beaucoup d'entre nous, sans doute. Et pourtant, ces retrouvailles familiales m'ont amené aussi à m'interroger. Il est très rare en effet que nous abordions entre nous le sens que peuvent avoir les fêtes que nous sommes en train de célébrer, si ce n'est qu'elles nous donnent l'occasion de nous retrouver. C'est ce que tout le monde fait, autour de nous... sans même penser à l'évènement qui est à la source de cette fête ! C'est sans doute le signe que notre société, jusque dans nos familles, est de plus en plus, marquée par ce qu'on appelle la « sécularisation » (l'indifférence par rapport à la foi)

? Ce constat n'est-il pas d'ailleurs confirmé par tout ce qui se vit de contraire à l'Évangile dans notre monde, comme violences, comme conflits, comme guerres et aussi comme injustices, devant lesquelles nous nous trouvons impuissants ? Autant de situations douloureuses qui nous empêchent de voir les initiatives qui se prennent pour faire changer les choses.

C'est ce qui m'a amené à accueillir, de manière réaliste, ce qui est exprimé dans la première lecture de cette fête de l'Épiphanie « Voici que les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité couvre les peuples ». C'est le constat que faisait le prophète Isaïe et que nous pouvons toujours faire aujourd'hui.

Pourtant c'est au cœur de cette sombre réalité que Dieu a décidé de venir nous rejoindre. A travers l'arrivée de ces mages en recherche qui viennent à la rencontre du Fils de Dieu, n'est-ce pas un signe qui nous est donné pour renouveler notre espérance ? Tout n'est donc pas pourri dans le monde, puisque des gens sont encore à la recherche de Dieu ! Il y en avait à cette époque. Il y en a autour de nous, même dans nos familles, même s'ils ne « pratiquent » plus, comme on dit.

C'est ce qui nous est révélé à travers cette histoire symbolique des Mages, une histoire qu'il nous faut interpréter. Elle nous révèle, sous forme de récit, ce que l'apôtre Paul a cherché à formuler dans la lettre aux Ephésiens... Si nous ne nous sommes pas encore trop « sécularisés » nous-mêmes, nous pouvons l'accueillir comme un signe que Dieu nous fait. L'apôtre Paul le présente comme un « mystère », qu'il porte à notre connaissance. Et, comme chacun sait, un mystère ce n'est pas quelque chose qu'on ne comprend pas, mais quelque chose qu'on n'a jamais fini de comprendre et qui est fait pour nous. Il s'agit de la décision de Dieu de nous faire participer à son « héritage ». Et pour cet héritage-là, il n'y a pas d'impôt à payer. Il y a à l'accueillir en nous trouvant associés au don que Dieu nous fait en nous envoyant son Fils. Ce n'est pas une éventualité, une promesse à réaliser plus tard. C'est déjà inauguré dans la

présence de Jésus, tel que nous pouvons le rencontrer puisqu'il se met à notre disposition dans l'Évangile.

Et justement, les récits que nous lisons à cette occasion nous assurent qu'il y a, au moins, deux catégories de personnes qui commencent à bénéficier de cet héritage :

- Il y a « les plus petits », ceux qui, comme les bergers de Bethléem, ont la simplicité de répondre à son invitation.
- Et puis Il y a aussi les « chercheurs de Dieu », comme les Mages venus d'Orient, et les scientifiques de tous les temps, qui, eux aussi, ont la simplicité de chercher à le découvrir, malgré les obstacles qu'ils peuvent rencontrer, et qui, en le rencontrant, découvrent « un autre chemin », dans leur existence. C'est ainsi que l'Épiphanie, c'est l'autre « versant » de Noël !

Heureux sommes-nous, si nous nous reconnaissons dans l'une ou l'autre de ces sortes de gens : les plus petits et les chercheurs de Dieu ! C'est peut-être de cette façon que nous pouvons, au sein de notre monde sécularisé, maintenir ouverte, vivante, actuelle l'Espérance que Dieu offre toujours à notre humanité. Puisqu'il y a eu le signe de la mangeoire pour les bergers et le signe de l'étoile pour les mages soyons surs qu'il y a encore pour nous des signes que Dieu nous donne aujourd'hui pour nous mettre en route et en recherche.

Pierre Giron